

## Catalogue 2019

L'association Atelier GuyAnne propose deux collections à ce jour, les « Catalogues poétiques », fondée en 2013, et « Le singulier dans l'instant », inaugurée en 2015. Dans la première figurent les catalogues de Guy Braun et d'Anne Mounic, accompagnés de poèmes d'Anne Mounic, ainsi que le recueil plus spécifique de gravures consacrées par Guy Braun à l'art cinématographique, *Drôles de bobines : Cinématogravure* (2018). Nous nous donnons pour dessein de montrer à quel point les différents arts se répendent et se complètent puisque tous participent de la même intention poétique de figurer cette aventure existentielle singulière que nous partageons tous.

Dans cette perspective, les poèmes et nouvelles publiés dans la collection « Le singulier dans l'instant » bénéficient tous d'un accompagnement graphique. Si dans les catalogues, les poèmes sont écrits par rapport aux œuvres graphiques ou picturales, dans « Le singulier dans l'instant », l'artiste choisit ses œuvres en fonction des nouvelles et poèmes, ou bien les illustre, comme le fit Louis-Albert Demangeon pour Gérard de Nerval. Les mots et les formes se font écho au fil du temps dans un même élan surgissant de l'immédiat pour aller s'inscrire dans l'instant.



## Nouveautés 2019



Ce qui rend l'illustration des poèmes de Nerval particulièrement passionnante, c'est le syncrétisme mythologique condensé dans *Les Chimères*. Si les *Odelettes* offrent une lisibilité inhérente à leurs thèmes et motifs, et donc proposent à l'illustrateur des pistes ou des choix, sinon simples, du moins aisément traduisibles par les voies de la création plastique, le recueil de 1854 semble opposer la complexité de son ésotérisme.

S'inspirant des mystères orphiques pythagoriciens – transmigration des âmes, rachat des fautes par la purification, présence dans l'homme d'une parcelle du divin, ainsi que dans la nature, l'homme devant dès lors s'identifier à la nature –, Nerval propose une matière poétique supernaturaliste (rappelons que Goethe appelait supernaturalisme l'impossibilité de marquer une frontière entre le rêve et la réalité) qui se nourrit de lectures traitant de sujets

mythologiques et hermétiques. Le pays des chimères nervaliennes est aussi celui de l'onirisme des fantômes.

Gérard Gengembre

Une œuvre nous parle lorsque nous nous la sommes appropriée. Elle nous révèle ce que, dans *Faust*, Goethe nomme « La force de l'homme, par le poète révélée ». Le singulier est la conscience partagée du drame individuel. Les gravures de Louis-Albert Demangeon nous offrent un instant de ce partage, – de cette singularité en acte.



### *Aqua Virgo*

Présage de tumulte, effluves de fraîcheur  
Précédé d'un rugissement annonciateur,  
Je vais vers les rochers, attiré par le bruit,  
Ô, reine des fleuves, Fontaine de Trevi.

Surgissent des palais des cascades d'argent.  
Arrachés à la mer des coursiers se cabrant,  
Heureuses, les déesses te font bonne mine,  
*Aqua virgo*, Neptune devant toi s'incline.

Et moi combien de fois, loin de Rome laissé,  
Implorant de revenir au jour fatidique  
Par-dessus l'épaule, j'ai jeté ma monnaie !

Et toi, fidèle, tu as exaucé mes vœux :  
En ce jour, tu fais du pèlerin un heureux,  
Le comblant de tes trésors, fontaine magique.

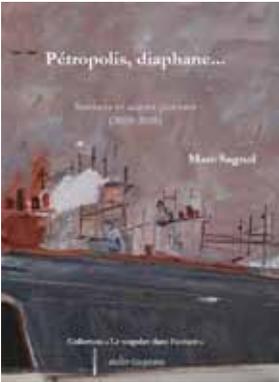
Il faut avoir présente à l'esprit cette époque bouillonnante du tournant du 20e siècle en Russie. Un mouvement que le mot de symbolisme ne suffit pas à définir. C'était une éblouissante conjonction qui réunissait la crème de la société, depuis les artistes



(poètes, écrivains, peintres, sculpteurs, compositeurs, architectes) jusqu'aux industriels et aux hommes d'affaires. C'est dans ce contexte qui lui a valu le titre de nouvelle Renaissance russe (Le Siècle d'argent) que s'épanouit la personnalité de Viatcheslav (Venceslav) Ivanov, qui fut à la fois poète, dramaturge, philosophe, traducteur, historien et critique littéraire.

Gérard Abensour

## Pétropolis



« Pétropolis, diaphane... », un vers de Mandelstam.  
Approche de l'hiver, plongeant dans les ténèbres  
La ville, les canaux, la Néva, au grand dam  
Du voyageur perdu dans ce brouillard funèbre.

« Sur la dalle du pont... », un vers de Paul Celan,  
Lu ici, déclamé et commenté, naguère,  
Conclave où ton visage m'apparut, scellant  
Un bref regard sous le signe d'Apollinaire.

« Ô jaillissement pur !... », un vers de Hölderlin,  
Chantant le Rhin, le Main, les sources du Danube,  
Évoqué en ces lieux, tandis que je titube.

« Oh ! Que ne suis-je un aigle... », un vers de Vvedenski,  
Découvert en été, recherché sur Nevski,  
Tout embrumé des vers du poète Essenine.

Nous partons, grâce à Marc Sagnol, dans un voyage long et attentif à travers les terres de Russie, d'Ukraine et de Crimée. Un vers évocateur, souvent empreint de sensualité et juxtaposant impressions immédiates, souvenirs littéraires ou historiques, nous guide de ville en ville, de fleuve en fleuve, de contrée en contrée.



Le possible, s'il n'est réalité pensée,  
tourment du passé et angoisse du néant,  
mais fécondité du germe ou source diaprée,  
avenir origine voué à son élan,

glisse en nous, souple, souffle, substance incarnée  
du temps étreint et pétri subjectivement,  
dans une attente par elle-même comblée,  
sa disponibilité, sa joie, puissamment.

Si vivre n'est que cette attentive patience,  
le jour puise à la nuit et s'ouvre au merveilleux,  
toute silhouette particulière, présence,  
le vent dans les feuillages, intime et heureux,  
les nuages lumineux sur l'azur intense,  
le fier contraste d'un été sombre et radieux.

- Le poème ?  
- Dire pour dire,  
non pas l'art pour l'art,  
ni le langage se réfléchissant.



Catalogues poétiques



Si le cinéma se souvent sou-vent de la peinture et de la gravure, l'estampe le reconduit à ses sources, l'interaction dramatique de l'ombre et de la lumière.

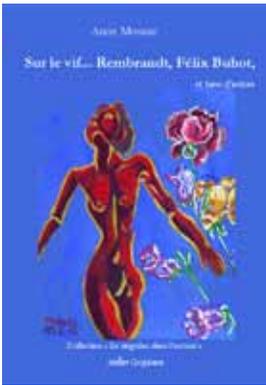


Certains petits poèmes en prose, accompagnant les gravures, furent inspirés par une seule d'entre elles ; d'autres, par une suite analogique. Entre course, effroi, menace, dilemme, décision, le questionnement existentiel se porte à une intensité bouleversante. La

vie s'affirme en sa merveille, toujours en alerte, prête à fuir ou résister, et déploie sa présence à son comble, avec vigueur et jouissance.

Anne Mounic

Collection « *Le singulier dans l'instant* »



Le trait de Rembrandt m'émeut de sa vulnérabilité, et cela, plus particulièrement encore lorsqu'il choisit des sujets qui sont eux-mêmes vulnérables. [...]

Que reste-t-il, sinon la conscience d'un moment particulier, qui réverbère en nous le sentiment de vivre ? L'art, dans un sens, s'apparente à l'humour, qui avoue toute notre vulnérabilité, en tentant, maladroitement, de la déjouer.

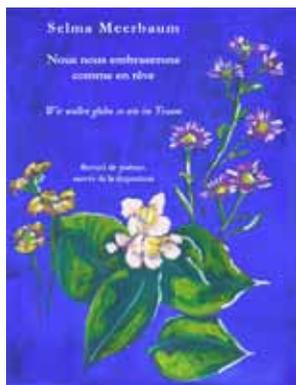


*effort de la pousse fragile*

Cette tension pour exprimer, c'est l'acte de vivre en sa splendeur, l'effort de la pousse fragile pour éclore à la lumière au sein du frêle instant.



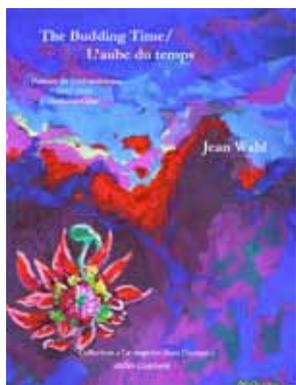
Les méandres luisants du fleuve, la noire verticale des arbres dépouillés, l'éparpillement d'or des feuilles s'attardant sur la ramure, en sont l'axe, abscisse et ordonnée, pour l'essor de la pensée.



Selma Merbaum ou Meerbaum (1924-1942), est aujourd'hui, avec Paul Celan, Rose Ausländer, Immanuel Weissglas, une des quatre étoiles de la poésie de langue allemande de Czernowitz et elle sera peut-être un jour un des grands noms de la poésie allemande du XXème siècle. Née en 1924 à Czernowitz, morte en déportation dans le camp de Mikhaïlovka en Ukraine occupée en 1942, Selma a fait son apparition dans la vie littéraire de langue allemande longtemps après sa mort, grâce à la première publication de son recueil à Tel-Aviv en 1976, puis en Allemagne en 1980.



Marc Sagnol



Et enfin vient le silence. Peut-être la poésie n'est-elle que notre façon de colorer et de faire vibrer le silence qui lui succède, ou même qui lui est contemporain.

Souvent, ce n'est pas le sens d'un vers qui nous prend et nous retient, mais autre chose, l'accompagnement intérieur qu'il suggère en nous.

Jean Wahl,  
*Poésie, pensée, perception*  
(1948).



## Toujours disponibles

### *Catalogues poétiques*



L'œuvre d'Anne Mounic, qu'elle soit gravée à la pointe sèche ou déposée à la pointe du pinceau, offre à ceux qui ne la connaissent pas encore, une parfaite image de son tempérament. [...] Pour reprendre un titre de ses publications poétiques, son trait pelucheux réchauffe l'austérité du noir ; il offre une chaleur qui semble surgir des mouvements mêmes du modèle saisi dans l'instant. Ces écorchés suaves surgissent de la feuille dans l'attente d'un regard empathique.

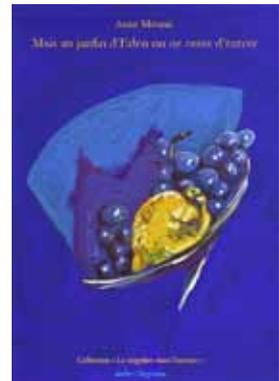
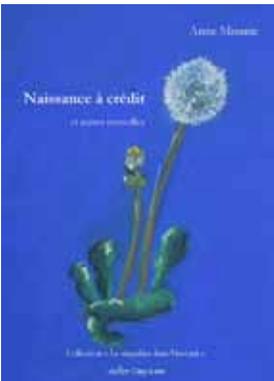
Guy Braun  
Chalifert, décembre 2013  
*Bleu singulier*, Préface.

L'œuvre gravé, et plus largement l'estampe, que vous allez découvrir dans ce catalogue en ses divers chapitres, est varié et tient son unité de la personnalité de l'artiste, qui ne se satisfait jamais de ce qu'il parvient à maîtriser. Il lui faut toujours se porter au-delà de l'instant présent au long d'une quête existentielle qui vise à ouvrir d'autres possibilités.

Anne Mounic  
Chalifert, le 7 juin 2013  
*Anatomie d'un geste*, Préface.

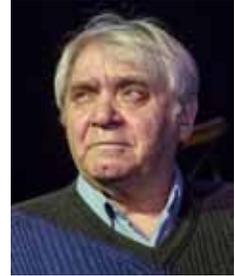


### *Collection « Le singulier dans l'instant »*



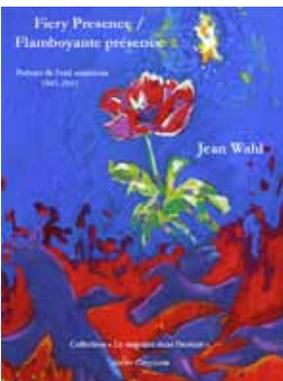


« Renoncer complètement à s'étrangler l'un l'autre ?  
Oh, mais c'est impossible.  
Il ne vaut pas même la peine d'y penser.  
Etranglez, mais pas forcément jusqu'au bout,  
Etranglez, et ensuite embrassez le cou  
Que vous avez tenté d'étrangler avec des doigts de fer.  
C'est la manière des tzars, la manière russe !  
Ceux qui n'ont pas été étranglés jusqu'au bout  
Adorent leurs étrangleurs. »



Alexandre Guelman, né en 1933 en Bessarabie, est un écrivain et dramaturge russe vivant à Moscou. Ses œuvres les plus importantes et les plus connues sont des pièces de théâtre qui ont dominé les scènes russes dans les années 1970 à 1990, en particulier *Nous les soussignés* et *Le banc*, tous deux traduits en français. Ami de Mikhaïl Gorbatchev, il a participé dans les années 1990 au mouvement social de la perestroïka. Dans ses préoccupations actuelles, à côté d'une pièce qu'il écrit sur Einstein, il revient fréquemment sur un épisode de son enfance dont il a parlé pour la première fois en 1995 dans l'article « L'enfance et la mort ». Déporté à l'âge de huit ans avec ses parents, il fut enfermé dans le ghetto de Berchad, en Transnistrie, la partie de l'Ukraine occupée et administrée par les Roumains pendant la guerre. Il a vu sa mère mourir à ses côtés. Des quatorze membres de sa famille, seul son père et lui ont survécu. Ce qui l'a aidé à vivre et à survivre, c'est d'avoir joué à la guerre dans les rues du ghetto. Ses réflexions sur la vie et la mort, sur la condition juive, l'ont conduit à publier deux recueils de poèmes, *Le dernier futur* (2008) et *Ailes et béquilles* (2013), salués par la critique à Moscou.

Marc Sagnol



De son vivant, Jean Wahl a vu ses poésies publiées dans diverses revues ainsi que dans trois livres : *Connaître sans connaître* (Paris, 1938), *Poèmes de circonstances 1939-1941* (Lyon, 1944) et *Poèmes* (Montréal, 1945). Souvent reconnu plutôt comme historien de la philosophie que comme philosophe, il fait circuler à vif dans ses recueils de poèmes les grands thèmes de sa métaphysique. Il trouvait la parole poétique plus à même de traduire le questionnement que la parole philosophique. Le poème chez lui n'est pas un masque, mais la révélation de ce que la parole philosophique s'avère impuissante à transmettre.

Béatrice Wahl et Anne Mounic.

Guy Braun, <i>Anatomie d'un geste. Estampes</i> . 2013. Poèmes d'Anne Mounic. ISBN : 978-2-9546600-0-4	15 €
Anne Mounic, <i>Bleu singulier : Nocturnes et autres résonances</i> . 2014. Poèmes de l'auteur. ISBN : 978-2-9546600-1-1	15 €
Guy Braun, <i>Drôle de bobines, Cinématographe</i> . 2018. Petits poèmes en prose d'Anne Mounic. ISBN : 978-2-9546600-7-3	20 €

## Collection « Le singulier dans l'instant »

Anne Mounic, <i>Mais au jardin d'Eden, on ne cesse d'entrer</i> . Dessins de l'auteur. 2015. ISBN : 978-2-9546600-2-8	15 €
Anne Mounic, <i>Génie du silence que la danse jusqu'à l'amour</i> , suivi de <i>récit, la réponse de l'avenir</i> . Dessins de l'auteur. 2016. ISBN : 978-2-9546600-3-5	15 €
Alexandre Guelman, <i>Les mots veillent sur nous</i> , Poèmes, aphorismes et proses. Traduction de Marc Sagnol. Estampes de Guy Braun. 2016. ISBN : 978-2-9546600-4-2	15 €
Anne Mounic, <i>Naissance à crédit et autres nouvelles</i> . Estampes et croquis de l'auteur. 2017. ISBN : 978-2-9546600-5-9	15 €
Jean Wahl, <i>Fiery Presence / Flamboyante présence</i> . Poèmes de l'exil américain, 1942-1945. Premier Cahier. Édition bilingue. Préface, traduction et notes d'Anne Mounic. Estampes (manière noire) de Michèle Joffrion. 2017. ISBN : 978-2-9546600-6-6	15 €
Anne Mounic, <i>Sur le vif... Rembrandt, Félix Bubot, et bien d'autres</i> . Estampes et croquis de l'auteur. 2018.. ISBN : 978-2-9546600-8-0	15 €
Selma Meerbaum, <i>Nous nous embraserons comme en rêve/Wir wollen glühn so wie im Traum</i> . Recueil de poèmes sauvés de la disparition. Édition bilingue. Traduction, préface et notes de Marc Sagnol. Estampes d'Anne Mounic. 2018. ISBN : 978-2-9546600-9-7	15 €
Jean Wahl, <i>The Budding Time/L'aube du temps</i> . Poèmes de l'exil américain, 1942-1945. Deuxième Cahier. Édition bilingue. Préface, traduction et notes d'Anne Mounic. Estampes de Guy Braun. 2018. ISBN : 978-2-9561735-0-2	15 €
Anne Mounic, <i>L'oreille des lendemains</i> . Poèmes 2015-2017. Estampes et croquis de l'auteur. 2018. ISBN : 978-2-9561735-1-9	15 €
Anne Mounic, <i>Conscience nomade, et le conte pérégrine en invisible farandole</i> . Carnets de voyage narratif et poétique. Dessins et estampes de l'auteur. 2019. ISBN : 978-2-9561735-2-6	15 €
Viatcheslav Ivanov, <i>Sonnets romains et autres poèmes</i> . Édition bilingue. Choix, introduction et traduction de Gérard Abensour. Dessins d'Anne Mounic. Photographies de Guy Braun, 2019. ISBN : 978-2-9561735-4-0	15 €
Marc Sagnol, <i>Pétropolis, diaphane...</i> . Sonnets et autres poèmes. Dessins de Liliane Klapisch. Photographies de l'auteur, 2019. ISBN : 978-2-9561735-3-3	15 €
Gérard de Nerval, <i>Petits châteaux de Bobême, Les Chimères</i> . Gravures de Louis-Albert Demangeon. Introduction de Gérard Gengembre. Postface de Nicolas Demangeon. Préface et notes d'Anne Mounic, 2019. ISBN : 978-2-9561735-5-7	20 €

Remise au libraire de 30%. Port offert. Disponible sur Dilicom, Amazon et la Fnac ou directement auprès de l'association..

Paiement à l'Association Atelier GuyAnne  
47 bis, rue Charles Vaillant, 77144 Chalifert.  
association@atelierguyanne.info

BNP Paribas Lagny RIB : Code banque 30004 - code agence 00869

Numéro de compte : 00010091719 - Clé 15

IBAN : FR76 3000 4008 6900 0100 9171 915

BIC : BNPAFRPPXXX